



Université Mohamed Khider de Biskra

Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues Étrangères
Filière de Français

**LES INDICES PHILOFICTIFS
DANS *LE CANNIBALE SAVANT*
DE MOHAMED-LARBI
HERZELLAH**

Mémoire élaboré en vue d'obtenir le diplôme de Master
Option : Langues, littératures et cultures d'expression française

Présenté par : BOUTI Khadija

Sous la direction de : Mlle. BOUZIDI Hassina

Année académique : 2016/2017

TABLE DE MATIERE :

Remerciement :	05
Dédicace :	06
INTRODUCTION :	07
CHAPITRE I : Autour d'un nouveau genre : la philofiction.....	08
I.1. Concept et méthode.....	13
I.1.1 La philosophie comme un exercice de l'esprit.....	13
I.1.2 La science-fiction : évolution du genre.....	16
I.1.3 Dualité philosophie et fiction.....	18
I.2. Particularités d'une écriture en mutation	21
I.2.1 Vers une non-philosophie.....	21
I.2.1 Qu'est ce que la philo-fiction ?	24
I.2.3 Procédés narratologiques dans <i>Le Cannibale</i> <i>Savant</i>	26
Chapitre II: Les indices textuels philofictifs dans <i>Le Cannibale Savant</i>	32
II.1. L'imaginaire littéraire de Mohamed-Larbi Herzallah.....	33
II.1.1 La pensée philosophique de l'écrivain	33
II.1.2 Les tendances scientifiques de l'écrivain.....	36
II.1.3 Le caractère fictif dans <i>Le Cannibale Savant</i>	38
II.2. Approche sociocritique et écocritique du corpus : Le cannibale savant	41
II.2.1. Le statut de l'environnement dans le roman.....	41

II.2.2. De l'interculturalité au choc culturel dans *Le Cannibale*

<i>Savant</i>	45
CONCLUSION :	50
RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE:	53



REMERCIEMENT

Je remercie Dieu le tout puissant et miséricordieux, qui nous a donné la force et la patience d'accomplir ce Modeste travail.

Mes remerciements s'adressent également à mon encadreur Mlle. Bouzidi. Hassina pour sa patience, son esprit ouvert, sa culture et ses conseils éclairants.

Je voudrais remercier profondément l'aide et la présence constants de l'écrivain Mohamed-Larbi Herzallah, pour ses précieuses informations qui m'ont permis de préciser ma pensée et d'apprendre le fonctionnement de la recherche.

Ma plus grande reconnaissance s'adresse également à mes parents, Pour leurs encouragements, leur présence et leur confiance inébranlable. Et surtout mon cher père, pour ses faveurs et ses sacrifices, il est pour moi un vrai lettre et poète, mon idéal de la culture et du savoir.

Je remercie encore tout particulièrement mon époux pour son aide et sa stimulation, et d'être toujours avec moi.

Enfin, toute ma gratitude, toute ma reconnaissance à tous ceux qui ont contribué à ma réussite.

DÉDICACE

Avec un énorme plaisir, un cœur ouvert et une immense joie, je dédie cet humble travail à mon très cher père Mohamed, mon pilier, mon ancrage et mon idéal, les paroles sont impuissantes pour exprimer ce qu'il mérite pour tous les sacrifices qu'il m'a consentis pour mon éducation et ma formation durant toute ma vie. Rien au monde ne vaut les efforts fournis jour et nuit pour mon éducation et mon bien être.

Veillez trouver dans ce modeste travail l'expression de mon affection, mes sentiments de d'amour pour ma tendre mère. De fraternité pour mes sœurs Khawla, Aridj, et mes frères Oussama, Tarek et Islam. Et de respect et d'affection pour mon mari Ali et toute sa famille.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

«Persister à s'occuper des genres

Peut paraître de nos jours un passe-temps

Oiseux sinon anachronique.»

Tzvetan Todorov

La production romanesque algérienne d'expression française se mouve selon les faits et les périodes historiques dont lesquels elle se situe. Plus récemment, on voit l'émergence des nouvelles formes, de style d'écriture et des procédés narratologiques différents. Le roman francophone a connu plusieurs transformations importantes depuis la fin de la première moitié de ce siècle. En fonction de formes, de genres et aussi dans la structure esthétique, artistique et thématique. L'écrivain contemporain met en lumière les problèmes de la vie moderne, parallèlement au développement scientifique considérable, qu'il s'inspire des genres romanesques nouveaux, telle que la science-fiction : *«elle est d'une part une littérature d'apprentissage et de divertissement, et d'autre part un domaine d'imagination et de créativité intellectuelle.»*

Autrement dit, le besoin de l'écrivain de philosopher dans un récit fictif, en exprimant ses pensées absolues, apparaît donc la « philofiction ». Cette dernière se définit comme étant : un genre littéraire nouveau qui unit¹ entre la science et la philosophie, entre des histoires imaginaires et des thèmes purement réels, raisonnables et philosophiques. Ou, en d'autre terme, il s'agit d'un roman qui traite des enjeux philosophiques d'une manière abordable et attrayante. Mohamed-Larbi Herzallah a affirmé à propos de ce genre de littérature :

L'idée de marier philosophie et science pour donner un hybride littéraire avait depuis l'antiquité frôlé l'esprit de certains penseurs dont Chrysippe de Soles. La philo-fiction ou "La sagesse de la fiction" devait ériger des ponts entre deux domaines considérés étrangers un à l'autre : la philosophie est une branche des sciences humaines et la fiction est un genre littéraire bien connu avant Jules Verne. Ne sommes-nous pas devant une autre réalité de l'Histoire qui évoque la théorie des futurs possibles ? Les savants modernes ne se réfèrent-ils pas

¹ <http://saint-epondyle.net/blog/culture/quest-ce-que-la-science-fiction>, consulté, le : 15/01/2017.

*aux écrits séculaires des auteurs de fiction ?
En définitive, l'existence : l'homme, l'univers, la terre, le
temps, la vie, la mort, l'amour, la science, les possibles ne
représentaient-ils pas autant de thèmes communs² ?*

L'étude de notre recherche est basée sur « les indices philofictifs dans le roman « *Le Cannibale Savant* » de l'écrivain Mohamed-Larbi Herzallah. La raison qui nous a motivé pour adopter ce thème, est due à la nouveauté de ce genre et sa dominance dans ses romans qu'il regroupe sous le nom de « *projet des romans de philofiction* » à savoir : *Le Cannibale Savant*, *Le Déçu*, *La Philosophie de l'au delà* et *La Révolte de la Matière*. Son roman attire notre intérêt, qui se singularise par la simplicité du style, son originalité et sa richesse en matière de thème qu'il expose. Cela, à notre humble avis, lui donne le mérite d'être élevé au rang des écrivains contemporains.

L'écrivain auteur Mohamed-Larbi Herzallah, est né en 1950 à Sidi-Khaled dans la wilaya de Biskra, est un maître en lettre arabe. Historien chevronné, il s'intéresse aussi au patrimoine national et invraisemblablement à l'électronique dont il a produit un bel ouvrage. Passionné par la lecture dès l'âge de quinze ans, il écrit de nombreux ouvrages dans les deux langues et en traduit plusieurs. Son père n'est autre que le célèbre poète populaire « hadj Belkacem Herzallah » dont la réputation dépasse les frontières nationales. Toujours passionné de lecture et paradoxalement séduit par la philosophie, la littérature et la science. Mohamed-Larbi réussit à réaliser en français plusieurs romans révélant du domaine de la philofiction. Ce qui fortifiera plus tard, sa vocation de futur écrivain.

Notre corpus est basé sur le roman *Le cannibale savant*, c'est une histoire passionnante d'un astronome délégué pour assister à un colloque scientifique en

² HERZALLAH, Mohamed-larbi, « le cannibale savant », Édition du Jets d'Encre, Paris, 2005, avant-propos. (nouvelle édition).

Australie. Cependant, un malheureux crash de l'avion le jeta au milieu de l'océan pacifique. Il se retrouve comme le seul rescapé, alors que ses deux compagnons périrent dans l'accident. L'homme tente de s'aménager un refuge du reste de l'épave de l'avion afin qu'il puisse survivre. Puis, il est capturé par les hommes d'une tribu primitive qui ignorait tout de la civilisation humaine moderne. Le scientifique fait la connaissance d'un cannibale primitif mais qui s'avérât être un vrai savant. Un débat philosophique et scientifique s'établit entre eux, surtout en ce qui concerne le cosmos, l'environnement et l'homme moderne.

Au fil de notre recherche, nous tenterons de répondre à deux questions majeures à savoir :

Est ce que la philofiction est le procédé adéquat pour illustrer la pensée philosophique de l'écrivain Mohamed-Larbi Herzallah dans son roman *Le Cannibale Savant* ?

Autrement dit, comment la fiction contribue-t-elle à montrer la philosophie de l'auteur ?

Pour pouvoir répondre à notre problématique, nous prévoyons les hypothèses suivantes :

-la fiction serait un élément primordial dans la construction de la philosophie.

-L'auteur adopterait des histoires imaginaires pour présenter des faits et des problèmes réels.

L'objectif de ce travail est de démontrer la constance et les particularités du genre de la philofiction dans *Le Cannibale Savant*. Et, de déceler la présence de la dualité de la philosophie et la fiction, afin de comprendre la pensée de l'auteur. Alors, pour réaliser notre travail, nous avons opté pour la méthode analytique qui consiste à décomposer le sujet en ses éléments essentiels afin d'en

saisir les rapports. Cette décomposition nous permettra de connaître les liens entre la philosophie et la fiction, pour saisir l'essence de ce genre de littérature.

Et pour faciliter l'analyse du texte, nous avons fait appel à deux approches complémentaires, d'une part, la l'écocritique qui «*embrasse l'idée que la littérature est un domaine parmi bien d'autres qu'il faut analyser et comprendre si l'on veut aborder des problèmes aussi complexes que la crise environnementale*³». Car la thématique environnementale et écologique est fortement présente dans le roman. D'autre part, l'approche sociocritique, pour pouvoir analyser la structure sociale qui implique le texte et pour montrer le statut interculturel de différentes sociétés.

Nous avons scindé notre travail en deux chapitres. Dans le premier, nous montrerons la relation entre la philosophie et la fiction, ce qui nous permettra dès lors, d'étudier le concept de philofiction. Ensuite, nous allons présenter des définitions pour ce genre, selon les différentes visions des penseurs et des écrivains. Afin que nous puissions savoir sa valeur dans la création littéraire. Et puis, nous allons évoquer les particularités d'écriture dans *Le Cannibale Savant*, pour cerner ce genre de littérature le plus possible. Le deuxième chapitre aborde également l'analyse de notre corpus, pour y saisir les indices philofictifs. Une section inclut la pensée de l'écrivain à savoir sa philosophie et sa tendance scientifique, et le caractère fictif de l'histoire. Ainsi, nous allons mettre en évidence dans une autre section, la thématique de l'œuvre pour élucider la pensée de l'écrivain et de prouver l'appartenance du roman *Le Cannibale Savant* au genre de philofiction.

³ COUDURIER, Perrine, *Littérature et écologie : Nouvelles perspectives critiques dans la recherche littéraire et culturelle*, Université de la Sarre, Sarrebruck, 2013, en ligne: <http://www.fabula.org>, consulté le: 15/01/2017 à 18.47.

CHAPITRE I :

Autour d'un nouveau genre

« La philofiction »

« Tous les genres sont bon
Hors le genre ennuyeux »

Voltaire

I.1. CONCEPT ET MÉTHODE:

Notre travail dans ce chapitre s'articule autour de la philofiction. Dans lequel nous avons décortiqué ce concept en ces éléments essentiels qui sont la philosophie et la science-fiction. Encore, nous allons voir également des définitions de la philofiction, et tous ce qui particularise cette nouvelle notion. Donc, notre tâche est d'étudier un genre littéraire. Celui-ci, c'est une catégorie de composition littéraire, signifie le type d'art de littérature caractérisé par une forme, un contenu et un style spécifiques. Les genres sont multiples et différents, ayant des attributs qui les distinguent à des autres genres.

Avant d'entamer notre recherche, il est important de rappeler qu'il s'agit d'un nouveau genre de littérature qui est la philofiction, fut son émergence d'abord, dans la scène littéraire française, sans prendre encore un statut académique. Donc, il nous sera un peu difficile d'offrir une définition précise de ce genre. Mais nous établirons quand même des définitions de ces auteurs pionniers et notamment notre écrivain Mohamed-Larbi Herzallah, le premier écrivain dans la littérature francophone algérienne, qui a fondé ses romans en s'inspirant du genre de la philofiction.

De la sorte, ce terme reste assez mystérieux, nous allons donc essayer de le définir et de discerner les particularités d'un roman de ce genre. Nous appuierons de ce fait, sur le texte de « *Le Cannibale Savant* » de Mohamed-Larbi Herzallah » dans l'objectif est d'avoir une idée sur les thèmes et les caractéristiques communs des romans de ce genre littéraire.

I.1.1 La philosophie comme un exercice de l'esprit :

Sachant que la philosophie est une composante primordiale dans le concept

« philo-fiction » il nous a fallu prendre quelques florilèges des définitions. Pour comprendre ce concept et de rapprocher par la suite, à la philosophie de l'écrivain dans le roman « *Le Cannibale Savant* ».

D'abord, la philosophie est née en Grèce avec le premier et le grand philosophe Socrate en sixième siècle avant Jésus Christ. On peut considérer que les grecs sont les précurseurs de la philosophie. Littéralement, elle signifie l'amour de la sagesse.

La définition grecque de la philosophie est connue : elle provient du grec philo (amour) et Sophia (sagesse), autrement dit amour de la sagesse. Chez les Anciens, la philosophie est une science, celle du savoir rationnel, elle est devenue chez les Modernes synonyme de questionnement sur la nature de l'homme et de sa signification⁴.

Les préoccupations philosophiques se focalisent principalement sur des interrogations comme : l'origine et l'essence de l'univers, l'existence de Divin, les preuves raisonnables qu'y attestent et sa relations avec les créatures, l'homme son être et son but dans la vie, l'esprit et la raison, la société idéale, la croyance et la pensée. Selon Aristote :

Toute la philosophie est comme un arbre, dont les racines sont la métaphysique, le tronc est la physique, et les branches qui sortent de ce tronc sont toutes les autres sciences qui se réduisent à trois principales, à savoir la médecine, la mécanique et la morale ; j'entends la plus haute et la plus parfaite morale, qui, présupposant une entière connaissance des autres sciences, est le dernier degré de la sagesse⁵.

La définition de la philosophie est une philosophie en elle-même, du fait qu'elle est vaste et ramifiée. Elle est aussi proche à des autres sciences et disciplines comme la religion, l'histoire, la psychanalyse, la physique. Aussi, elle implique différents domaines parmi eux : la logique, l'ethnique, l'épistémologie,

⁴ <http://la-philosophie.com/qu-est-ce-que-la-philosophie>, consulté le : 15/01/2017 à 18.15

⁵ Cité par VAQUERO, Stéphan, « *L'unité de la philosophie chez Descartes : métaphysique et topologie morale* », en ligne : <https://www.cairn.info/revue-philosophique-2009-4-page-471.htm>, consulté le : 15/01/2017 à 20.22

la métaphysique, la théorie de la connaissance, la philosophie de la religion et de l'esprit, l'ontologie ...etc. Mais elle se distingue totalement à des autres sciences. Descartes le père de la philosophie moderne, affirmait que:

J'aurais voulu premièrement y expliquer ce que c'est que la philosophie, en commençant par les choses les plus vulgaires, comme sont que ce mot de philosophie signifie l'étude de la sagesse, et que par la sagesse on n'entend pas seulement la prudence dans les affaires, mais une parfaite connaissance de toutes les choses que l'homme peut savoir tant pour la conduite de sa vie que pour la conservation de sa santé et l'invention de tous les arts⁶.

La philosophie de Descartes dépend de la connaissance rationnelle qui est la source du bien-être humain et d'accroissement de son pouvoir sur la nature. Elle est liée par sa théorie en mathématique, la science de l'origine de l'univers et la physique.

En bref, la philosophie c'est une discipline intellectuelle qui suscite à la liberté de la pensée, son but est la quête de la vérité et poser des questions en briguant dans la mesure du possible d'y résoudre. Elle se veut primitivement une réflexion sur ce qui est exotique ou inéluctable. Elle tente aussi à clarifier la réalité tout en scrutant dans tous les dimensions par le raisonnement et l'analyse de la pensée pour répondre aux exigences requises.

On constate que ces définitions appartiennent à une ère antique évanescence. Bien que le terrain de la philosophie se restreint aujourd'hui par le progrès de la science, qui lui impose de rectifier ses problématiques et raffiner ses conceptions. En outre, la philosophie contemporaine est apparue grâce à

⁶ REBOUL, Sylvain, « *Descartes et la philosophie ; étude d'un texte tiré des "Principes de la philosophie" (1644)* », en ligne : <http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:http://sylvainreboul.free.fr/desp.htm>, consulté le : 02/02/2017 à 22.50.

l'évolution de la vie à la fin XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème} siècle qui a été le facteur le plus important de son émergence. A cet égard, plusieurs penseurs et écrivains avaient depuis longtemps, prévu, d'une nouvelle sagesse qui va bouleverser la pensée philosophique. D'après des critiques des grands systèmes philosophiques dominants. Les doctrines philosophiques ont été subséquemment démantelées. De ce fait, de nouveaux courants de pensée et des formes de discours récentes sont apparus pour renoncer aux anciens principes de la philosophie.

I.1.2 La science-fiction : évolution du genre :

La science-fiction a trouvé son essor au Etats-Unis. Apparaît pour la première fois dans un revue de Hugo Gernsback sous le titre « *science Wonder stories* » en 1926. Il est imposé dès lors dans le domaine littéraire. Puis il s'est propagé dans le champ francophone en 1950 dans un ouvrage de Jean-Jacques Bridenne sous le nom « *Littérature française d'imagination scientifique* ». Bien qu'il est existé avant dans les romans de Jules Verne « *les voyages extraordinaires 1863* » de Voltaire « *l'histoire de Micro mégas 1752* » de Johannes Kepler « *Samnium* » et de H.G Wells « *La machine à exploiter le temps 1895* » ...etc. Mais ils ne s'appartiennent pas à ce genre proprement dit.

La science-fiction est une littérature du changement, puisqu'il a marqué une ère de développement et de découvertes scientifiques étonnants. Selon Ray Bradbury : « *Nous retrouvons donc, dans chaque récit de science-fiction, l'ensemble des problèmes idéologiques, philosophiques et moraux posés par le développement de l'humanité*⁷. »

L'auteur de ce genre crée un monde fictif où se déploient les techniques littéraires ou même philosophiques, en se basant sur les lois rationnelles et les théories scientifiques. Ce dont l'écrivain de ce genre c'est d'avoir les rudiments de la science. Ainsi qu'il y'a un lien entre le monde fictif et le monde de

⁷ Hottois, Gilbert, *Philosophie et science-fiction*, Édition du Vrin, Paris, 2000, p.50.

référence, qui caractérisent ce genre aux autres sous-genres comme : la fantaisie, le merveilleux, le conte et l'utopie. Simon Bréan a bien illustré cette idée :

« Ce terme de science-fiction renvoie à une coordonnée particulière des textes de fiction, à savoir leur régime ontologique, la manière dont se constitue au fil d'un texte le monde de la fiction. Le nom de « science-fiction » n'implique pas une distinction en termes de genre, mais selon ce que j'appelle le régime ontologique⁸. »

Les histoires de science-fiction se situent dans un cadre spatio-temporel bien défini ; généralement c'est le futur et dans l'espace, un lieu fictif ou extraterrestre. Il est possible d'y aborder des enjeux philosophiques ou sociaux, plus au moins rattachés à notre réalité. De la mise en scène les activités scientifiques et la valeur de la science, de prédire l'avenir de la terre, ou des hypothèses sur le futur des inventions technologiques,.

Les écrivains de science-fiction élaborent des mondes en tension d'une part avec le monde contemporain de l'écriture et d'autre part avec un ensemble des images hérités de précédente extrapolation. Ces deux influences font de la science-fiction une littérature à part, non pour des raisons esthétiques ou poétiques, mais du fait de ses liens avec des espaces extérieurs à la littérature. Une interprétation de ses mécanismes fictionnels implique de déterminer ce qui dans la science-fiction échappe à la littérature, et ce qui y ramène⁹.

La littérature de science-fiction offre du coup des idées originales basés sur la fiction narrative, par un déplacement d'un autre monde peut aussi faire une forme de connaissance. Il devient alors d'une manière envisageable d'interprétation du monde et une forme de créativité divertissante.

La science-fiction n'est donc pas seulement une littérature. Elle déborde largement le domaine de la littérature, et elle le déborde d'une manière totalitaire en ce qu'elle est susceptible d'absorber, dans la trame de sa cohérence, tous les aspects de l'univers. Projet évidemment infini, mais qui la pose bien

⁸BREAN, Simon, *La Science-fiction en France. Théorie et histoire d'une littérature*, préface de Gérard Klein, PUPS, collection "Lettres françaises", 2012, p.26.

⁹BREAN, Simon, *op. cit.*, p.407.

*comme une culture ou plutôt comme une sub-culture, puisqu'elle n'est pas close et qu'elle entretient des relations avec les débris de la culture générale éclatée*¹⁰.

La littérature de science-fiction devient alors plus courante, en dépit de son statut paralittéraire. Parmi ses traits particuliers : la spéculation scientifique et littéraire, c'est l'art qui associe entre la littérature et la science. Elle entretient en effet, des relations avec d'autres disciplines telles que la didactique, l'histoire, et la philosophie.

Il s'ensuit qu'il ya un usage philosophique des textes science-fictifs. C'est pourquoi on y trouve des problèmes que la philosophie s'efforce des les élucider. Autrement dit, les inventions technologiques pourraient être l'objet d'une investigation philosophique.

I.1.3 Dualité philosophie et fiction:

Il importe d'abord de connaitre que le rapport entre ses deux disciplines différentes est si ambivalent et ambigu, mais aussi d'interaction réciproque que chacune porte sur l'autre. C'est d'abord une relation entre littérature et philosophie qui se pose, car la fiction c'est une forme de l'art littéraire, qui dépend principalement de l'imagination, en ayant une fonction esthétique. Alors que le discours philosophique vise à la recherche de la vérité ; et communément la réalité est le contraste de l'imagination, c'est-à-dire que la philosophie ne soit certainement compatible avec d'autres champs de discours qui contestent les normes de vérité telle que la fiction.

Pour manifester l'opposition entre la fiction et la philosophie, je l'ai rapportée à celle de la fausseté et de vérité. Et, il est vrai, que dans la mesure où le vrai a un rapport avec la réalité, tandis que la fiction se rapporte à l'irréel, on peut considérer

¹⁰BREAN, Simon, *op. cit.* , p.37.

*que la vérité se réfère à la réalité alors que la fiction la contredit*¹¹.

Il va de soi, d'une opposition entre ce qui fictif et réel, rationnel et sensationnel, spéculatif et imaginaire, expressif et réflexif. En dépit de cette contradiction, la philosophie et la fiction s'entrecroisent d'une manière indirecte, dans le fait qu'elles sont l'aptitude de la création de l'esprit humain. Comme aussi une forme dynamique de la pensée et d'activité culturelle. Si bien que la fiction a pris son amplitude dans les études littéraires et philosophiques récentes, c'est parce que la créativité ne sera nullement accomplie que par la fiction.

La question de l'usage de la fiction au centre de la réflexion philosophique a polarisé l'intérêt des philosophes. Baudelaire la qualifie comme la « *Reine des facultés*¹² » et pour Pierre Cassou-Noguès « *la fiction constitue l'élément vital de toute enquête philosophique*¹³ ». C'est-à-dire qu'elle a un rôle clés dans le discours philosophique puisque, fréquemment, la fiction c'est une représentation de la réalité, donc elle a un rapport avec le réel et peut prévoir une réalité possible. De même, un sujet vraisemblable pourrait se métamorphoser en une figure fictive. Pour Christoph Beal, la fiction c'est un outil philosophique :

La fiction forme une partie intégrante dans les formes expressives de la philosophie ; comme la méditation, le recours au phénomène d'illusion déictique et à la généralisation ; malgré que la marque de la fictionnalité menace sa prétention à la vérité qu'elle tente d'instaurer. Citons comme exemple : la statue de Condillac dans « *le Traité de Sensation* », dont il a développé une doctrine philosophique sensualiste d'un point de vue énonciatif fictionnant¹⁴.

¹¹BOSS, Gilbert, *Qu'est ce que la philosophie ? Philosophie et fiction*, 1999, en ligne : <https://www.gboss.ca/philointrod15.html>, consulté le : 02/02/2017 à 23. 01.

¹² Célèbre citation de Charles Baudelaire

¹³NOGUES-Cassou, Pierre, *Mon zombi et moi*, La philosophie et la fiction, en ligne : <http://www.seuil.com/ouvrage/mon-zombie-et-moi-pierre-cassou-nogues/9782021021301>, consulté le : 02/02/2017 à 23.45.

¹⁴ Note de lecture.

En outre, on peut trouver dans un texte philosophique des expressions métaphoriques ou poétiques, un style narratif ou descriptif, et d'autres formes littéraires. « *la philosophie se trouve donc intrinsèquement liée au genre littéraire, dans lequel elle ne se verse pas, mais pour mieux dire, dans lequel elle s'incarne*¹⁵ ». Les œuvres des grands philosophes et penseurs, prouvent cette dichotomie entre ces disciplines ; « *Il n'ya pas de doute, que Heidegger est un remarquable écrivain, d'un extraordinaire talent littéraire et plus particulièrement poétique.*¹⁶ » Il se peut donc, que des sujets philosophiques traités d'une manière littéraire, et inversement, mais le pivot est embusqué dans la pensée, la logique, à l'argumentation et le controverse. D'ailleurs, certains philosophes se servaient du langage poétique, pour élucider une pensée ou une doctrine.

*(...) la poésie est sœur de la philosophie; tous les objets dont s'occupe le philosophe peuvent aussi devenir ceux de l'artiste qui emploie seulement d'autres moyens pour rendre immédiatement sensible à l'âme ce que le premier propose à l'analyse de l'entendement*¹⁷.

Ce qui fait les philosophes accordent un privilège important au style. Tel est le cas de l'art poétique d'Aristote, qui s'intéresse à la tragédie, l'épopée et surtout à la fable. Les dialogues de Platon se fondent par des composantes artistiques et littéraires. Germaine de Staël, quand à elle, a été influencé dans ses romans, par la philosophie de Heidegger, elle a également adopté un style littéraire particulier dont le contenu reste littéraire, alors que les idées sont philosophiques, qu'on pourrait nommer : un roman philosophique.

Sur cette moelle, la philosophie et la littérature se fusionnent malgré qu'elles soient distinctes dans le style, les thèmes, l'objectif et les enjeux. Le

¹⁵MARIAS, Julien, *Les genre littéraire en philosophie*, En ligne : <https://www.jstor.org/stable/23940792>, consulté le : 04/02 /217 à 14.30.

¹⁶GUY, Bouchard, *Littérature et philosophie*. p.455, en ligne : <https://www.erudit.org/revue/etudlitt/1976/v9/n3/500415ar.pdf>, consulté le : 04/02 /217 à 15.00.

¹⁶ *Le même site*. p.462.

littéraire, à côté de son caractère sentimental et fictif ; transmet des idées réalistes en ayant un esprit perceptif, tandis que le philosophe, avait ses propres perceptions intellectuelles, mentales et aussi sentimentale. Mais s'avère, en fait, indispensable d'une influence entre eux, leur trait commun est la recherche de la vérité.

I.2.2 PARTICULARITE D'UNE ECRITURE EN MUTATION :

I.2.2 Vers une non-philosophie :

Le philosophe François Laruelle, le créateur du mouvement non-philosophie, dans son ouvrage « *Philosophie non-standard* » il a édifié un nouveau système philosophique. En modifiant les principes et les normes de la philosophie traditionnelle. Suite aux études des grands philosophes contemporains, ses réflexions et ses critiques portent sur la matrice et l'insuffisance de la philosophie transcendantale, sa prétention et sa domination à la réalité.

Comme il l'indique « *c'est une science de la philosophie*¹⁸ » qui suggère un autre usage et une façon de faire de la philosophie, basée fondamentalement sur la représentation de l'Un ; « *faire de l'Un ce que Heidegger avait fait pour l'Être, une forme de déconstruction*¹⁹. » Sur les disciplines qui sont ; la science générique et la physique quantique, pour avoir enfin, sa forme scientifique. Autrement dit, de pensée autrement le matériau philosophique, en multipliant ses usages et ses rapports avec les sciences -expérience de pensée- afin d'en arriver à une transformation à l'intérieur et au fond. Mais aussi, d'inventer d'autres genres et autres formes de discours telles que : la philo-fiction et la Christo-fiction. En outre, de délibérer de la suffisance philosophique grâce au recours à la quantique et à la générique.

¹⁸LARUELLE, François, « *Philosophie non-standard, générique, quantité, philo-fiction* », Paris, Édition du Kimé, 2010. p.15.

Il s'agit plus que jamais de militer ou de lutter, c'est notre affinité avec gnose, sur le front de l'asservissement des humains, soit en cherchant des formes de discours ou des genres autres que la philosophie, soit en essayant de vaincre la suffisance philosophique avec ses propres moyens associés à l'autre²⁰.

D'ailleurs, à la base de la philosophie que François a fondé ses théorèmes. Il ne vise pas à nier la philosophie, mais de créer à l'intérieur de celle-ci, une essence qui est la pensée scientifique qui sera une reconstitution de la philosophie « *la philosophie est une structure relativement stable mais un objet d'un ou des multiples usages²¹* ».

La théorie laruellienne tente à modifier le sens au font de la philosophie, avec des fondements théoriques différents. Il s'agit d'une mutation radicale pour finalement avoir sa posture originale. Sur ce point, « *la non-philosophie ne prétend pas succéder à la philosophie, la dépasser ou la déplacer, mais simplement suspendre son autorité et sa suffisance en l'utilisant autrement avec des nouveaux moyens théoriques²²* ».

Il visualise aussi, à substituer la structure de la philosophie par la confusion entre la philosophie et la science, d'y introduire des manières de pensées qui sont prises à des autre sciences :

Deux représentations de la philosophie sont possibles de ce point de vue. Le majeur est corpusculaire ou atomiste dans son usage des concepts (...) c'est la philosophie devenue doxa dominante à deux volets, scolaire et médiatique. La mineure, réduit à l'état de symptôme, serait de style ondulatoire, vibration ou oscillatoire²³.

Le traitement de la philosophie d'une manière de pensée quantique d'où les concepts sont vus comme des particules et ondes. Donc le recours à la physique

²⁰ LARUELLE, François, *op. cit.* , p.16.

²²MOULINIER, Didier, « *Etudes sur la "Non-Philosophie" de François Laruelle* », 2008, en ligne : <http://la-non-philosophie.blogspot.com/2008/10/les-principes-de-la-non-philosophie.html> , consulté le : 10/03/217 à 06.22.

²³LARUELLE, François, *op. , Cite.* ,p.19.

quantique en philosophie à pour objectif « *les stratégies de la pensée, à des gestes d'interprétation comme le fait la quantique*²⁴. »

La philosophie non-standard est une discipline novatrice de la pensée philosophique. Elle est née à l'intersection entre trois savoirs considérés essentiels dans sa matrice : la philosophie comme objet et moyen de la science, la quantique et sa qualité imaginaire et la générique ; qui est « *une science quantique de la philosophie et une théorie quantique de la philosophie*²⁵ ». C'est un accomplissement de la philosophie :

*L'entrelacement entre les savoirs du philosophique, du quantiques et du générique, flottés un contre l'autre pour produire l'étincelle d'un autre flash que celui de la philosophie, le flash de la connaissance non-philosophique qui a pour objet premier aux humains*²⁶.

La non-philosophie permet d'une meilleure analyse de la philosophie. Et d'y introduire de manières de pensée tirées de la quantique, pour lutter contre la suffisance philosophique, comprendre l'immanence de la pensée, et aussi ajuster le dispositif philosophique. C'est dans le recours à d'autres moyens de pensée étrangère à la philosophie qu'elle se fonde dans une forme scientifique²⁷ « *ces nouveaux principes philosophiques n'espère pas mettre fin à la manière de systèmes philosophiques, mais à laquelle ils espèrent faire passer un seuil qui la rendait plus tolérable et moins précaire*²⁸ ».

Le but de cette nouvelle invention est de créer un genre théorique, qui combine entre la science, la fiction et la philosophie pour multiplier les usages de la philosophie. Laruelle a qualifié la non-philosophie comme une tentative de « philo-fiction ».

²⁴Entretien avec François Laruelle, Autour de la Christo-fiction, par Florian Forestier, 2015, en ligne : <http://www.actu-philosophia.com/spip.php?article588>, consulté le : 14/03/2017 à 22.05.

²⁵LARUELLE, François, *op. cit.* p. 71.

²⁶Ibid., p.27.

²⁷Note de lecture.

²⁸LARUELLE, François, *op. cit.* , .p.18.

I.2.1 Qu'est ce que la philofiction :

Le concept de « philo-fiction » est employé par François Laruelle, pour désigner une tentative d'une nouvelle invention de la non-philosophie ; « *C'est une théorie de l'invention radicale* »²⁹. C'est-à-dire l'invention d'une pensée pour former une structure compatible et binaire qui associe la philosophie à la science.

Afin de bien cerner cette notion, nous nous devons de la définir étymologiquement comme suit : elle se compose de deux termes : philo; qui est l'utilisation courante ou l'abréviation de mot philosophie, et la fiction, qui est la faculté humaine d'inventer ou d'imaginer.

Il faut d'abord distinguer deux catégories distinctes de la philofiction; d'une part, celle de François Laruelle, chez qui : « *le terme philo-fiction* » est un genre parallèle à la science-fiction, un abaissement de la dogmatique et de l'axiomatique philosophique à l'état de fiction³⁰ ». La philo-fiction n'est pas l'usage de la fiction littéraire en philosophie mais plutôt d'une découverte scientifique de fictions philosophiques :

Philo-fiction à base scientifique et non science-fiction à base philosophique, c'est l' « élargissement » à tous les sens du mot science-fiction par son transfert sur le terrain de la philosophie afin de l'enlever à la seule littérature. L'imaginaire scientifique (quantique) et non plus seulement l'imaginaire littéraire est mis au service de l'invention philosophique car la seule philosophie ne peut rien inventer de réel de soi-même, sauf de la formulation littéraire, il lui faut l'aide et l'impulsion de la science C'est une fiction radicale qui n'a plus rien à voir avec l'imaginaire psychologique et littéraire³¹.

Et d'autre part, un genre littéraire, qui fusionne entre la philosophie et la science-fiction « *la philofiction ou la sagesse de la fiction érige des ponts entre deux domaines à priori étrangers l'un à l'autre : la philosophie et la science-fiction. L'un est une branche des sciences-*

²⁹Ibid. p.91.

³⁰LARUELLE, François, « *Philosophie et non-philosophie* », Édition du Pierre Mardaga, 1989, p.244.

³¹ LARUELLE, François, op. cit, p.490-492.

humaines, l'autre un genre littéraire³² ». C'est l'usage littéraire de la philosophie. Ce nouveau genre de littérature se manifeste évidemment dans notre corpus « *Le Cannibale Savant* » dont l'écrivain y consacre une part de définition claire et précise :

La philofiction n'existe pas, pourtant elle devrait être existe. Mais tout d'abord, qu'est ce que serait la philofiction ? On ne peut pas donner une définition approximative de ce nouveau genre de littérature sans poser une autre question, qu'on pourrait formuler de la façon suivante : peut-on philosopher à partir De petites histoires, de contes ? Apparemment, oui. (...)C'est donc à partir d'une histoire purement fictive, avec des personnages purement imaginaires mais sur la base des faits réels, vraisemblables que repose une œuvre de ce genre. On peut pas parler vraiment de philofiction sans mêler habilement la philosophie proprement dite à la science et surtout à l'humour³³.

Cette définition nous révèle que, cette forme d'écriture existait depuis longtemps, mais qui ne s'appartient pas au genre de la philofiction proprement dit. La philofiction est en principe comme la science-fiction, la construction de l'histoire se fait à travers l'imagination fertile, et l'implication du domaine de la science, mais l'objectif est d'ordre philosophique bien réel. C'est-à-dire que l'écrivain intègre la philosophie dans l'intrigue d'un récit fictif portant des faits virtuels, afin d'atteindre le raisonnement moral. Une façon plus subtile qui amalgame les sciences et le discours philosophique narratif au sien d'un roman.

Les écrivains contemporains s'inspirent de la philofiction pour produire des romans qui oscillent entre la fiction narrative et l'intellect pur. Pour Friedrich Muller, l'un des pionniers de ce genre, la philofiction est :

Un genre littéraire qui réunit la philosophie et la littérature en brouillant les domaines de la raison et de l'émotion dans le but d'éliminer les limites de l'esprit du lecteur. Les dialogues

³²<http://philofiction.free.fr/Philofiction%20HTML/qu'estce%20que%20la%20philofict.html> philofiction, consulté le : 12/02/2017 à 00.45.

³³HERZALLAH, Mohamed-Larbi, « *Le Cannibale Savant* », Édition du jet d'encre, Paris, 2005, p.9.

philofictifs décrivent des situations et des rencontres réelles, mais également des personnages issus de l'imaginaire, qui raisonnent et interprètent, mais qui confirment ou contredisent également toutes sortes d'opinions, offrant ainsi au lecteur la possibilité d'approfondir ses connaissances. La philofiction s'adresse donc en effet à la fois à notre intellect et à notre imagination, ce qui ne diffère en rien avec la façon dont chacun de nous perçoit sa vie quotidienne³⁴.

Au sien d'un roman de ce genre, le lecteur pourrait flotter dans un espace de connaissances philosophiques moulées dans une forme littéraire et imaginaire. Quant à l'écrivain romancier Alex Mero, ses romans comme par exemple; *La Légende d'un Nomade*, *La Voix Lucide* sont l'incarnation du genre philofiction, il est un visionneur de la multiculturalité dans le monde, dans lequel il faisait participer ses expériences, d'après lui :

La philofiction est un genre littéraire qui, à travers le dialogue, mène vers un monde immatériel où peut se déployer la pensée du lecteur. Je tente d'élaborer à travers ce genre un équilibre entre la philosophie et la spiritualité d'une part et entre les pensées et les émotions d'autre part³⁵.

En somme, dans un roman du genre de la philofiction, l'écrivain met en disposition de divers savoirs scientifiques et de réflexion philosophique, cristallisés à travers la fiction littéraire, qui prend le lecteur dans un monde différent et inhabituel.

1.2.3 Les Procédés narratologiques dans *Le Cannibale Savant* :

Comme chaque genre de littérature, la philofiction se distingue par des particularités et des critères qui lui sont propre. Dans *Le Cannibale Savant* l'écrivain a bien réalisé ce genre, et nous a présenté un roman riche en matière de thèmes, avec un style original et nouveau. D'ailleurs, nous pourrions qualifier ses écrits et attester son appartenance à ce genre à partir des éléments

³⁴ <http://lewebpedagogique.com/philofiction/a-propos/>, consulté le 20.02.2017 à 02.22.

³⁵ http://www.alexmero.com/french_writer/fevrier-2012,96.html, consulté le : 22/02/2017 à 23.22.

stylistiques. Pour, Pour Jean-Marie Schaeffer : «savoir ce qu'est un genre littéraire est censé être identique à la question de savoir ce qu'est la littérature³⁶».

L'originalité des écrits de Mohamed-Larbi réside particulièrement dans ce que nous avons appelé le fusionnement des disciplines et des sciences. Nous avons remarqué que, dans un même texte, l'auteur pratique ce mélange d'écritures par des simples moyens d'expression du langage et d'ornementation de texte. Nous nous attacherons plutôt à montrer comment notre écrivain se sert de ce genre protéiforme, oscillant entre la fiction et de la philosophie dans son roman. assignée selon lui, à une catégorie de lecteur :

On peut donc faire revivre la passion de la lecture pour le citoyen moyen, si on écrit pour lui en usant un langage simple et clair, sans excès d'ornement, et sans recours au style sublime destiné, lui, à la haute éloquence, donc à un lectorat d'élite intellectuelle.(...)c'est dans ce souci de clarté et de simplicité que nous tentons à travers une série de romans de philofiction destinée à un public moyen, sans jamais prétendre à l'insolite ni au profit.

Nous tenterons à connaître la stylistique du roman *Le Cannibale Savant* qui raconte l'histoire d'un astronome rescapé de crash de l'avion, lors de son trajet et sa rencontre avec la société des cannibales. C'est un narrateur témoin. L'écrivain nous a raconté les détails des événements, avec une minutieuse et métaphorique description des portraits et des scènes, pour donner une image sur les cannibales. Tel qu'il décrit la beauté de la femme guerrière :

Elle incarnait cette beauté fictive, légendaire, que décrivent les poètes. Sa figure pleine et ronde évoquait la face de lune de la moitié du mois lunaire. Ses yeux couleur de miel de la Sierra étaient surmontés de sourcils noirs en arc de cercle, comme parfaitement dessinés par une main de maître, aux lèvres pêches mûres et suaves. Sa bouche sensuelle, aux lèvres charnues et pleines de sève, évoquait la cerise dans un plat blanc en céramique, ou une sculpture d'art taillée par un génie

³⁶SCHAEFFER, Jean-Marie, *Qu'est-ce qu'un genre littéraire?*, Édition du Seuil, collection « Poétique », 1989, p. 08

*de l'amour. Ses cheveux noirs et luisants comme des plumes d'autruche tombaient en queue-de-cheval à partir du sommet du crâne pour ensuite s'éparpiller abondamment sur les branches gracieuses et pleines.*³⁷ p.77

Nous pouvons déceler en effet, plusieurs types de figures de style pour donner un rôle expressif esthétique au langage et rend l'œuvre agréable à lire. Tels que la métaphore : c'est une figure de discours contenant une comparaison implicite, un terme abstrait ou une expression est appliquée à quelque chose, auquel il n'est pas littéralement approprié pour suggérer une ressemblance, à l'image d'exemples : «*une petite flamme bleue couronnée de jaune pâle dans un bout de la cheminé du petit briquet* ». p.67. Ici, il incarne la beauté du feu, par des gestes propres à l'humain, comme la danse. L'auteur a qualifié

«*Une vague de profonds regrets m'envahit aussitôt.* » p.17. Profusément est la douleur psychique de l'astronome et ses remords qui l'encombrent, l'écrivain donne une lourdeur de l'état d'âme de ce personnage. Et encore plus, La comparaison : L'acte de proposer que deux ou plusieurs choses sont similaires ou qui ont souvent un point commun ou dans la même catégorie, par des moyens de termes comparatifs : «*l'univers est un ouvrage très, très perfectionné!*» p.107 l'écrivain a ressemblé l'univers par ouvrage bien formé.

L'astronome a comparé lui-même comme un mouton de sacrifice, puisque les cannibales vont faire de lui une proie «*J'étais par eux la bête de l'abattoir, qu'on est venu engraisser, une espèce de sacrifice, un mouton de l'Aïd que mes compatriote musulmans tuaient à la mémoire d'Abraham.* » p.4

Le vieil cannibale par son allure chétive, et sa position d'assise se semble à un statut de « zouloue » en Afrique du sud «*Dans cette attitude, il me rappela la firme d'une statue zouloue faite de bois noir, exposé dans un musée du Cap.* » p.61

³⁷HERZALLAH, Mohamed-Larbi, *op. cit.* p.77

« *Alors qu'il s'agenouillait devant moi, tel un dromadaire d'Arabe.* » p.61.

Il y'a aussi, la périphrase : C'est l'utilisation de plus de mots que nécessaire pour exprimer une idée « *Sa grande fortune alla à ses héritiers paresseux, exigeants, peu scrupuleux et prodigues* » p.47

« *Que je compris que ma joie était authentique, réelle, certaine* » p.183

Et il y'a aussi l'oxymore: qui consiste à placer un ensemble deux mots entièrement opposés, « *ce merveilleux cannibale savant qui m'avait beaucoup appris* » p.177. Portant un cannibale n'est jamais un être impressionnant, c'est juste pour exprimer l'étonnement et donne la réalité de ce cannibale.

En outre, l'euphémisme : ce registre vise à créer un mot ou une expression légère ou indirecte substitué à celui considéré comme trop sévère ou brutal lorsque l'on se réfère à quelque chose de désagréable ou embarrassant : « *Nous venions de toucher ce qui devait être le sol, de subir le coup de bélier longtemps redouté.* » p.3 au lieu de dire que nous avons subi un malheureux crash de l'avion.

De plus, dans *Le Cannibale Savant*, l'écrivain a choisi deux personnages principaux anonymes qui sont l'astronome et le cannibale savant. Le lecteur soit confronté à différentes questions philosophiques qui sont en rapport avec le développement de la science. Il procède par la répétition des mots tout au long de l'histoire, tel que « la Terre, le feu, la philosophie » afin d'insister sur leurs importances et leurs relations avec le sujet, tout en ayant une valeur symbolique pour nourrir son texte. Selon notre interprétation du texte, Le « feu » c'est une chose manquante chez la tribu. Par ce fait, il est le sauveur de l'astronome des mains des cannibale, c'est-à-dire, il est porteur de nouvelles idées capable d'illuminer la vie des cannibale. Il représente la science, le progrès matériel de la civilisation de l'astronome.

Le dialogue entre l'astronome et le vieil cannibale est suffisamment important et utile. En concordance avec le sujet traité, parce qu'il donne des vérités scientifiques en l'occurrence avec la réalité désastreuse que subit la planète Terre. Pour montrer aussi, qu'il s'agit d'un vrai cannibale savant, étayant des connaissances considérable et incroyable qu'ils soient existées chez un être primitif. C'est un dialogue argumentatif et philofictif comme le montre cet extrait :

Des météorites, ça peut tomber sur terre et causer des dégâts!

-Effectivement », me dit cet homme instantanément, fidèle à ses habitudes. Il avait toujours une réponse aux lèvres. Un début de dialogue s'établit entre nous.

« Vous admettez que des corps célestes peuvent toucher la Terre ?

-Je l'admets, je l'approuve même. (...)

-Des corps, il en tombe tout le temps, mais pas au point de devenir dangereux.

-L'un d'eux a percuté la Terre. Son astrolème est évident. Sa trace existe toujours : il aurait perturbé le climat et fait disparaître les dinosaures. p.123

Ce dialogue forme une composante primordiale de l'intrigue, c'est un moyen d'avancement narratif. Il rend le récit et les personnages plus vivants et reflète le statut des personnages. Tout en transportant des informations aux lecteurs. Le dialogue offre des opportunités pour une enquête philosophique, une originalité stylistique et une créativité étonnante, qui vaut certainement d'être explorée.

Étant donné que le roman *Le Cannibale Savant* exploite une thématique diversifiée, avec un style compréhensible, simple et inimitable. Afin d'assurer une large diffusion des idées de l'écrivain parmi les classes moyennes. À l'aide d'un vocabulaire usuel, clair et précis, par des temps simple de l'indicatif ; il fait donc

appel au registre de la langue courante. Dans les sections qui se suivent, nous mettons la pensée de l'écrivain Mohamed-Larbi, en analysant notre corpus, pour voir dans quelle mesure la philofiction lui sert-elle à illustrer ses idées.

CHAPITRE II :

**Les indices textuels philofictifs dans Le
Cannibale Savant**

*« La philosophie est pleine de fictions, qui,
loin d'être de simples procédés rhétoriques,
aident à figurer des mondes possibles,
plus encore qui nous invitent à imaginer
des variations dans nos propres expériences. »*

Christoph Beal

II.2 L'IMAGINAIRE LITTÉRAIRE DE MOHAMED-LARBI HERZALLAH :

Dans cette partie, que nous avons intitulée, de manière plus générale : « les indices textuels de la philofiction ». Nous essayerons donc, de repérer dans un premier temps, du texte, les éléments qui se rapportent à la philosophie de l'écrivain et à ses connaissances scientifiques. Et aussi, de voir le rôle de la fiction comme une manière de présenter la pensée de l'écrivain, pour arriver enfin, à analyser la thématique de notre corpus.

Partant du constat que la littérature procure un mode de pensée particulier et constitue une forme de concrétisation des idées. En mettant à l'épreuve des questions inspirées de la philosophie ; c'est-à-dire une autre manière de philosopher. Le roman, peut en outre, diffuser des idées philosophiques, mentales et intellectuelles. Néanmoins, elle ne se considère pas comme une philosophie au sens institutionnel. L'art du roman au cours des siècles passés était donc un havre des écrivains et des philosophes dédiant leurs idées et leurs théories philosophiques, se voit assigné une histoire probable qui puisse résonner rationnellement et émotionnellement. Ainsi que le précise le philosophe français Macherey Pierre :

Avec la littérature, on peut philosopher, et philosopher d'une toute autre manière que quand on se propose de philosopher en philosophe, suivant les procédures argumentatives qui distinguent cette façon de penser : avec la littérature, dans son

*voisinage et sous l'éclairage particulier qu'elle lui apporte, la philosophie cesse d'être philosophante, et cette cure lui est salutaire*³⁸.

Nous avons effectué une lecture précise de notre corpus, à travers laquelle, nous avons pu repérer la vision du monde et la philosophie de notre écrivain, qui se reflètent dans le discours des personnages. Il s'agit d'une histoire fictive ayant des réflexions philosophiques tissées tout au long de l'intrigue. Cela indique qu'un romancier peut être considéré comme un philosophe, puisqu'il cherche à poser de grandes questions et à décrire des vérités les plus profondes.

II.2.1. La pensée philosophique de l'écrivain :

Mohamed-Larbi Herzallah dans son roman, nous livre par intermittence, une réflexion philosophique d'une grande importance qui émane des soucis permanents que vit l'homme moderne dans une planète en perdition sociale et écologique. Il a incarné des personnages pour présenter ses idées; un astronome et un cannibale savant et philosophe. La philosophie se manifeste à la fois, dans le roman, comme une discipline « *C'était le juste mot, il avait encore raison. La plupart de nos connaissances sur l'univers étaient basées sur de simples hypothèses : nous avons eu tort de les séparer de la philosophie.* » p.133

Les hypothèses ou les questions sont à la base de toutes découvertes scientifiques. La philosophie est une discipline indispensable dans la vie de l'homme, son but est d'avoir la sagesse de la parole « *Oui, on aime parler dans le but de parler. On a même créé une science pour la parole que nous appelons philosophie.* » p.123

L'écrivain dans ces passages, fait l'éloge de l'importance de la philosophie en tant qu'une discipline ou une branche d'étude. L'astronome, a exprimé ses remords parce qu'il n'a pas accordé son attention, vue par son statut substantiel dans la vie humaine, et sa relation immanente avec les autres sciences « *Mes remords chroniques quant à mon dédain pour la philosophie, lorsque j'étais étudiant à la faculté, m'envahirent subitement.* » p.48

³⁸ MACHÉREY, Pierre, *Philosopher avec la littérature*, Exercices de philosophie littéraire, Paris, Édition du Hermann, coll. « Fictions pensantes », 2013, p. 25.

Les préoccupations de l'auteur envers la philosophie se reflètent évidemment dans son texte. Le cannibale se voit conférer d'une philosophie occidentale sur « l'unité et la diversité » au niveau ontologique ; qui voit qu'il y'a une vraie et unique existence. Alors que la diversité n'est que de différentes manifestations sur l'existence et qui n'a pas de présence réelle. Dans le passage suivant :

Il ne me laissa pas encore le temps de continuer et me lança philosophiquement : « vous savez, la planète Terre, cet amas d'éléments, est conçue par le créateur pour ne contenir qu'une seule espèce humaine, et voilà que vous en faites plusieurs. p.97

De plus, ce vieil se révèle aux preuves ontologiques de l'existence de Dieu, qui est l'un des interminables questions que reposent la philosophie de la religion et la métaphysique

Croyez-vous en Dieu. -Moi, je n'ai pas besoin de messagers pour croire au créateur, je ne suis pas aveugle. Toutes les créatures, quelles que soient leurs formes, extrêmement grandes ou infiniment petites, émanent d'un créateur, unique, éternel, initiateur de la matière de la vie. p.119

Un autre passage relatif à une théorie philosophique basée sur le principe du dualisme ; le bien et le mal, l'être et le néant et l'origine du monde, qui a dominé la pensée philosophique, depuis plus d'un siècle. Cette forme dualité ayant une fonction supplémentaire, c'est-à-dire que, le concept est plus au moins subordonné de l'autre

-pour moi, le bonheur et le malheur ne font qu'un que j'appelle émotion. La naissance et la mort sont les deux bouts de la vie, je les appelle tout simplement vie parce qu'on ne peut pas imaginer une vie sans fin. Un être est né un être mort, un point c'est tout. Regarder mon bâton, il a deux bouts : pourquoi est ce que je me fatigue à dire le premier bout du bâton et le second bout du bâton. (...)Chaque bout définit l'autre bout et lui donne un sens. Prenez par exemple le bonheur : aurait-il un sens s'il n'y avait pas le malheur ? Cette dualité ne présente en fin de compte qu'une sensation humaine. p.133-134

Il a clairement illustré le dualisme avec précision, en donnant l'exemple pour rapprocher le sens de cette théorie philosophique qui explique les choses en général, en admettant l'existence de deux principes opposés dans l'interprétation du monde, pour comprendre l'essence de la vie.

Ce fut ce roman dans une forme philosophique qui s'étale dans une atmosphère particulière, rassemblant les préoccupations profondes de l'écrivain. Et relève de la trame d'expériences et de connaissances, à savoir ; sa vision du monde et sa conception de l'existence. Ce qui permet dès lors, d'apporter des maintes connaissances aux lecteurs. Les interventions philosophiques dans le roman qui sont encloses dans un univers fictionnel montrent que *Le Cannibale Savant* c'est une réflexion philosophique.

II.2.2 Les tendances scientifiques de l'écrivain :

Nous devons mettre en évidence que, dans *Le Cannibale Savant*, le lecteur peut deviner qu'il s'agit d'une histoire de science-fiction. Du fait que l'auteur a compilé dans son roman, entre la technologie, les découvertes scientifiques et plus particulièrement, le domaine de l'astronomie. Il n'est donc pas surprenant que, c'était le reflet de l'actualité marquée par le progrès gigantesque de la technologie et du monopole de la science. Cette dernière a également eu un impact et a laissé son empreinte sur la littérature.

La science et la littérature comme deux champs qui ingèrent l'intellect et les sentiments humains. En tant que deux domaines d'activité qui n'ont jamais retenu d'inspirer le meilleur dans l'esprit humain. Citons à cet égard, le propos de Mohamed-Larbi : « *L'heure est venue où la science a sa place dans le domaine de la littérature.* » p.15

Le romancier se croit également comme savant, son rôle est de faire concevoir, en explorant par l'imagination et la sensibilité, la pensée scientifique. Ils transforment une grande partie de la science en une expérience esthétique. En

fait, beaucoup des idées hypothétiques dans la littérature de science-fiction sont devenues au cours du temps réalisables

Nous tenterons d'extraire les passages indiquant la présence de la science dans le texte. En effet, l'écrivain a octroyé un intérêt intrinsèque au domaine de la science dans la structure du récit. L'un de ses personnages est le représentant de la bannière de la science dans le roman ; c'est un astronome saillant dans son époque «*Je n'avais que douze ans lorsque j'ai commencé à m'intéresser à l'astronomie. J'avais fait savoir, dès mon plus jeune âge, que je serais un des plus grands astronomes de mon époque.* » p.16 Et il y'a aussi, les prévisions modernes à propos du système cosmique, il nous fournit, dans plusieurs paragraphes par des informations astronomiques, Par exemple :

La collision de la terre avec un astéroïde rebelle était devenue depuis bien longtemps une préoccupation majeure, un sujet de fort débat entre les astronomes des quatre coins du monde. On s'inquiétait sérieusement. Une éventuelle collision de la terre avec un astre de masse même moyenne signifierait tout simplement la fin de toute forme de vie sur notre chère planète. » p.21

En outre, il a évoqué aux inventions technologiques, il a employé la terminologie propre au domaine de la mécanique «*Je pris l'avion, un Avtek 400, joujou moderne de l'aéronautique.* » p.22 Et de l'astronomie : «*J'ai également interprété scientifiquement l'éclipse, les reliefs, l'inégalité des mouvements, les mascons, etc.* » p.16-17

L'écrivain a mentionné aussi la date l'alunissage de la fusée sur le sol lunaire, un évènement remarquable du progrès scientifique et technologique de l'homme moderne. En plus, il exhibe aux tentatives de l'homme à découvrir l'univers et d'autres planètes, par ses technologies. Par conséquent, il les détruira comme il faisait à sa propre planète. Nous constatons que l'auteur a mis en relief le développement scientifique et ses effets négatifs sur l'univers.

Mais depuis l'année 1969, quand l'homme moderne a foulé le sol lunaire pour la première fois, j'ai commencé à sentir des

amertumes. J'aurais sincèrement souhaité que l'homme moderne échouât dans ses tentatives folles d'aller conquérir l'espace tant qu'il ne préservait pas l'environnement terrestre. Je savais par expérience qu'il n'hésiterait pas à aller détruire d'autres horizons, il n'épargnait même pas les planètes les plus reculées, si sa technologie le lui permettait. L'homme moderne est très disposé à la destruction de la nature ; il est prêt à toutes les folies. p.17

Un autre point plus fascinant, celle de la théorie du Big-bang ou l'histoire de l'expansion et du début de la création de l'univers, relève de la cosmologie :

« Le big-bang ou l'explosion initiale. Depuis, l'univers n'a cessé de s'étendre, mais il finira par s'immobiliser pour faire machine arrière, il commencera alors à se rétrécir jusqu'à ce qu'il subisse une explosion en sens inverse.» p.103

De plus, *Le Cannibale Savant* est un univers qui mobilise des savoirs et englobe d'un côté, la philosophie comme une préoccupation, et de l'autre côté, la fiction comme une intuition. Nous attacherons par la suite à déceler le caractère fictif du roman.

II.2.3 Le caractère fictif dans *Le Cannibale Savant* :

Le roman est un long récit fictif, créé à partir de l'imagination, disposant une valeur dans le monde social et des idées profondes sur les conditions humaines. Le terme de fiction indique une œuvre de l'imagination, qui est habituellement basée sur des faits importants, comme les problèmes sociaux ou politiques, et expose des vérités. Autrement, l'engagement avec de grandes idées parfois morales. On peut classer les œuvres littéraires telles que: les romans, les histoires courtes, les pièces de théâtre et les poèmes, comme des œuvres littéraires fictives.

La fiction littéraire un élément indispensable dans la création, qui se mêle à la réalité et nous inspire d'une manière nouvelle et intéressante. C'est un outil primordial qui aide l'écrivain à accomplir une œuvre littéraire. Et l'une des normes de création, son rôle primordiale est de divertir le lecteur et peut également avoir une morale explicite ou implicite. Pour Franck Salaün :

Nous avons besoin de fiction, tout à la fois pour fuir et pour construire le réel. [...] L'imagination contribue à sa construction et nous en parle. [...] En nous détournant de notre condition, en nous livrant dans certaines limites à la fiction, nous nous retrouvons devant un miroir. [...] Nous pensons notre existence dans et par la fiction³⁹.

En effet, nous essayons de voir le rôle de la fiction pour faire émerger la vision du monde de l'écrivain. À première vue, la fiction raconte de manière plus détaillée et implicite, le poids de la civilisation moderne, et une culture d'un peuple primitif.

Notons également que, le titre du roman « *Le Cannibale Savant* » repose une certaine ambiguïté. À savoir le cannibale en réalité, est un homme primitif, ignorant et ne pourrait en aucun cas être un savant, or il n'était pas un cannibale. L'auteur lui a donc attribué les caractères; d'un astronome, d'un scientifique et d'un vrai philosophe. La fiction dans ce fragment désigne que le récit en tant que tel, n'est qu'une pure imagination de l'écrivain. Cette histoire relate des événements imaginaires ; le destin qui propulsa l'homme parmi les cannibales et qui l'on fait un Dieu grâce à son appareil de feu. Le système de la tribu primitive qui a fasciné cet homme intrus. Le dialogue avec le vieil cannibale savant. Donc la fiction de l'écrivain tend à être axée sur les personnages et sur l'intrigue, et s'opère de ce fait, d'une histoire fictive.

Ainsi donc, l'écrivain nous transpose vers un autre univers où se déploie sa pensée philosophique et scientifique, d'une manière divertissante et passionnante. Tels sont les exemples tirés du roman qui aident à illustrer la fiction littéraire de l'écrivain pour présenter sa philosophie:

D'abord, l'image de la couverture montre un type d'expression qui s'appelle « icône » une expression symbolique de l'image de l'homme primitif, qui est « un signe sémantique » symbolise en fait le sujet de roman. C'est une image

³⁹ SALAÜN, Franck, *Besoin de fiction. Sur l'expérience littéraire de la pensée et le concept de fiction pensante*, Edition de Hermann, coll. « Fictions pensantes », Paris, 2013 (2e éd.), p.107-108.

fictive et grotesque qui a été figuré pour l'homme primitif et ne peut être en réalité.

Par surcroît, le dialogue entre les deux principaux personnages du roman ; l'érudit homme de science moderne et le primitif homme, est sans doute, un dialogue philofictif ; c'est-à-dire que le contenu du discours est philosophique, mais en réalité c'est une confrontation fictive. Puisqu'il est inconcevable qu'un être humain vivant dans une région oubliée du monde, ignorant l'existence d'une autre race humaine ou même d'une autre vie extérieure de sa cochlée, en ayant des savoirs scientifiques et philosophiques énormes. Le vieil cannibale se confrontait l'astronome par ses connaissances scientifiques.

J'étais à cours de réponse, je n'avais rien à dire. Je ne savais plus si j'avais affaire à un philosophe, à un homme de sciences ou à un sauvage. Une chose était sûre : le vieil homme n'était pas ignorant du tout, ses propos n'étaient pas ceux d'un ignorant. p.97

Entre autres, l'auteur s'attache à donner au cannibale un rôle important dans le roman, à travers lequel s'ébauche le rayonnement de sa pensée. Ainsi que le précise Mohamed-Larbi :

L'éminent astronome délégué par une haute instance scientifique pour parer à une éventuelle catastrophe planétaire, se trouve inopinément confronté à un homme considéré comme sauvage et qu'il considère, fidèle à l'arrogance des siens, comme inférieur en tout point sur ses connaissances en astronomie. L'archétype de l'homme moderne, toujours arrogant et méprisant, voit tout de suite sa théorie s'effondrer devant des arguments innés d'un homme apparemment sauvage, qui n'avait jamais consulté un livre⁴⁰.

Effectivement, l'astronome n'est pas seulement un européen type, mais un modèle occidental confiant de ses théories souvent fausses. Le Cannibale n'est pas un banal homme de forêt censé sauvage - du moins selon la considération

⁴⁰ Entretien avec l'écrivain Mohamed-larbi Herzallah, le 27/04/2017 Autour du roman *Le Cannibale Savant*.

occidentale- mais un oriental déprimé, qui ne devait être que soumis à la loi du plus fort, celle de l'homme occidental dominant.

À côté du caractère fictif du récit qui tient le lecteur en haleine jusqu'à la fin de l'histoire, l'auteur nous offre une réflexion philosophique d'une grande importance qui émane des soucis permanents que vit l'homme moderne dans une planète en perdition sociale ; l'inégalité, les guerres, la tyrannie. Et écologique ; la destruction que va subir la planète terre à cause de l'homme moderne. L'écrivain invite donc à spéculer ces désastres qui menacent l'humanité. C'est ce que nous allons discuter qui va venir de suite.

II.2. APPROCHE SOCIOCRIQUE ET ECORITIQUE DU CORPUS : *LE CANNIBALE SAVANT :*

Dans cette section, nous allons tenter à mettre en exergue, la thématique de du roman qui traite les problèmes de la vie contemporaine, y compris, les problèmes écologiques et l'interculturalité et la vision de l'occident envers les autres nations moins développées. Deux thèmes de base de notre corpus. En Apportant autant de regard sur la l'homme moderne et son environnement.

II.2.2 Le statut de l'environnement dans le roman :

Dans le monde contemporain où l'homme et ses les technologies ont eu un impact, à la fois négatif sur l'écosystème. Les écrivains ont fait appel à la situation écologique pour prendre conscience aux problèmes. Sur ce point, ils posent un regard critique sur les rapports entre l'homme et la nature. Alors, nous allons voir la vision de l'écrivain envers les problèmes écologiques.

L'espace de la nature joue un rôle prépondérant et est un thème clé dans *Le Cannibale Savant*. Et pour dégager la thématique environnementale que suggère le texte, nous avons recouru à :

L'écocritique, en tant qu'approche des représentations de la nature dans la littérature, assure, en plus d'une analyse purement thématique, un point de fuite pour les dangereuses

impasses dichotomiques d'usage entre l'environnement naturel et l'essor culturel⁴¹(...).

Dans un autre ordre d'idée, la littérature contemporaine peut explorer les enjeux scientifiques et environnementaux. Bien que la littérature soit souvent considérée comme la province de la culture, de nombreux textes concernent aussi la nature. Une œuvre littéraire devient d'autant plus émouvante, du fait qu'elle relie les phénomènes écologiques et naturels avec son intrigue, ses personnages et sa thématique. C'est donc à travers les jeux d'écriture qui rendent un texte écologique plus sensibilisable au lecteur et peut jouer dans la mise en forme d'une culture adaptée aux réalités environnementales.

Mohamed-Larbi par sa plume, a pu instruire et réveiller la conscience écologique, à travers une réflexion sur l'environnement et la situation écologique dangereuse de la planète Terre. Dans son texte, nous pouvons examiner tantôt la description de la fascination naturelle, et tantôt, il insistait sur les abus de l'homme moderne envers son environnement. Il a pris l'initiative d'un défenseur de la nature. Comme il a intensifié sur la gravité de la planète, par la langue de l'astronome dans le passage suivant :

Ma passion d'astronome se transforma en une attitude d'artiste admirant un tableau immense peint par une main de maître. Que la Terre est belle ! L'homme moderne ne sait pas préserver cette beauté. Il ne cesse de malmener les équilibres naturels de la planète sans conscience. La Terre, malgré son apparence rustique, est en réalité une planète fragile, sensible à toute altérité de son écosystème. (...) Cette belle Terre finiras-t-elle un jour en allant heurter une autres planète ? Ou bien sera-ce l'homme moderne, stupide et inconscient, qui s'en chargera ? p.24

De plus, Il exhorte à la nécessité de respecter la nature, dans une perspective éthique visant à stimuler les valeurs sociales. Son but est de faire face

⁴¹ ŠPERKOVÁ, Paulína, « *La poésie de la nature dans les romans de François Mauriac* », thèse, Université Masaryk, Brno, 2009, en ligne : www.eer.cz/files/2011-1/2011-1-08-Sperkova.pdf, Consulté le 27/04/2017 à 14.10.

aux problèmes qui menacent l'environnement, conduisent par l'homme en tant que responsable de la destruction des ressources naturelles. Essentiellement, en vue de la protection de la planète terre.

Je n'oublie pas de souligner que ma passion pour l'astronomie a fait de moi un fervent défenseur de la nature. Le problème écologique me préoccupe énormément, me tourmente même. Je sais mieux que quiconque que la planète Terre est trop fragile pour supporter les dégâts écologiques engendrés par les thiser avec les défenseurs de la nature, sans distinction de race ou de religion, et sans toutefois me mêler de politique ou de militantisme organisé. p.19

L'auteur a focalisé sur l'homme qui prétend être civilisé en même temps il se comporte nonchalamment dans son milieu qu'il inclut. Contrairement à la tribu des cannibales, la nature est chez eux une exigence absolue. De sorte qu'il propose une typique qui est la tribu des cannibales, pour sous-entendre que la protection de la nature est un devoir humanitaire. « Pour nous, la mer est sacrée, reprit-il, ainsi que toute la nature. L'océan est une partie de la nature, il doit être respecté. Nous n'avons pas le droit d'offenser cette nature. » p.138

L'écrivain déclare dans la quatrième de couverture, que cette tendance est le reflet de son état d'âme vers les sérieux problèmes écologiques.

(...)Constamment préoccupé par les problèmes de l'environnement, il tente une expérience de quatre romans aisément adaptables à l'écran qu'il regroupe sous le nom de philo-fiction. Dans cette série dont le but est d'amener le lecteur à réfléchir sur la gravité de la situation écologique, l'auteur adopte une langue incisive qui reflète fidèlement son état d'âme face au problème. Le Cannibale Savant est le premier de la série⁴².

L'implication de l'écrivain aux problèmes écologiques, nous interpelle à prendre conscience à notre planète. Son engagement littéraire vis-à-vis de la

⁴² La quatrième de couverture du roman *Le Cannibale Savant*.

réalité courante, ayant pour but de transmettre un message extrêmement important, qu'il a volontairement voulu le transmettre au travers de son roman.

II.2.2 De l'interculturalité au choc culturel dans *Le Cannibale Savant* :

L'auteur a signalé sur le problème de la domination de la civilisation occidentale qui se montre arrogante devant d'autres civilisations et d'autres cultures qu'elle considère comme subalterne. Nous avons basé sur l'approche sociocritique, pour comprendre et analyser notre corpus :

En fait la sociocritique ne s'intéresse pas à ce que le texte signifie, mais à ce qu'il transcrit, c'est-à-dire à ses modalités d'incorporation de l'histoire, non pas seulement au niveau des contenus, mais aussi au niveau des formes⁴³.

Le concept de l'interculturalité dépeint la rencontre conflictuelle des idées et des comportements divergents basés sur la culture. En raison de la communication et du contact entre les peuples et communautés qui modifient les modèles culturels. Nous utilisons le terme interculturel au sens large de toute relation interculturelle, qui repose sur la connaissance de la culture de l'Autre, et l'adaptabilité de s'entretenir. Gerhard Maletzke propose une définition globale de ce terme :

Quand des personnes de cultures différentes se rencontrent, nous qualifions les processus qui sont alors impliqués de "communication interculturelle" ou bien d'"interaction interculturelle" [...]. Nous utilisons ces deux termes lorsque les partenaires de cultures différentes sont conscients du fait que l'autre est vraiment différent et qu'ils reconnaissent réciproquement leur altérité⁴⁴.

⁴³<https://fr.wikipedia.org/wiki/Sociocritique>, consulté le 17/04/2017 à 08:35.

⁴⁴LÜSEBRINK, Hans-Jürgen, *Les concepts de "Culture" et d'"Interculturalité". Approches de définitions et enjeux pour la recherche en communication interculturelle, en ligne :* www.unifr.ch/ipg/aric/assets/files/ARICBulletin/1998No30/06LusebrinkHJ.pdf, consulté le : 29/4/2017 à 18 :36.

Certes, parler de l'interculturalité nous conduise effectivement à s'interroger sur la signification de la culture. En premier lieu, nombreuses sont les définitions qui se trouvent liées à la culture. Parmi laquelle : est un ensemble de croyances, de connaissances spécifiques aux membres d'une communauté. Il s'agit d'un groupe de personnes ayant une identité commune et un système des règles et des valeurs conventionnels. Pour une vue plus large. La culture est un mode de vie particulier d'un groupe.

Dans un autre ordre d'idée, la culture est une gamme de comportement humain, qui s'est enclins à des changements continuels et varie aussi d'un endroit à l'autre et d'une société à autre. Nous pouvons citer à cet égard, la définition de la culture donnée par Edward Taylor comme :

L'ensemble des connaissances, croyances, arts, lois et coutumes acquis par l'homme en tant que membre d'une société. Pourtant, l'initiative était lourde de sens : elle supposait que tout homme capable de vivre en collectivité, même le plus primitif, avait une culture⁴⁵.

Il est d'autant plus intéressant de signaler que la culture est souvent liée en quelques aspects, à la civilisation. Cette dernière, elle est le produit d'une société particulière n'est pas transmise de génération à l'autre. Elle a quatre sources, à savoir ; les ressources économiques, les traditions, les systèmes politiques, les sciences, les arts. L'utilisation du concept de la civilisation évoque des valeurs comme la sublimité, l'humanité et la prospérité. Alors que la culture est le fruit de la pensée sociale, elle est donc acquise, accumulée et transmise d'une génération à l'autre, et amène à la civilisation.

La rencontre inopinée entre l'astronome et le cannibale savant; a entraîné au débat intensif et une confrontation des idées, des savoirs et des cultures ; c'est le choc culturel. Il s'agit d'une désignation d'un état de divergence provenant

⁴⁵JOURNET, Nicolas, « penser la culture », 2000, en ligne : https://www.scienceshumaines.com/penser-la-culture_fr_901.html#achat_article, consulté le 05/04/2017 à 23.56.

d'un contact culturel ou même linguistique. Donc « Par « choc culturel » est désigné avant tout un mécanisme personnel, subjectif et objet de l'idiosyncrasie personnelle. C'est le processus anodin par lequel tout un chacun découvre, étonné ou intrigué, ce qui lui est nouveau et autre⁴⁶. »

D'ailleurs, c'est à travers cette confrontation fictive, que l'auteur trouve le moyen de s'exprimer par la langue de l'homme primitif, l'un des principaux personnages du roman, pour condamner le mépris occidental envers les autres civilisations. Il implice l'homme occidental dominant auprès des autres peuples moins développés.

La civilisation de l'homme scientifique se privilégie aux autres cultures subalternes; le progrès industriel et culturel a atteint son apogée. L'astronome ne cessait à Comme le montre cet extrait : « L'exhibition des merveilles de la science moderne se prolongea pendant plusieurs jours ; c'était devenu chaque soir un moment d'attraction pour les pauvres gens... »p.89

Ces deux personnages principaux se débâtèrent sévèrement. Et malgré que l'astronome a tant apprécié le discours de cannibale savant qui le fait terriblement désespérer. Il ne l'a pas admis quant il offense sa civilisation, donc ni l'un ni l'autre n'accepte cette différence. Le scientifique a dénoncé :

Bref, cet homme avait su se construire une culture propre, sans consulter un auteur, ni un idéologue, ni un partisan. Sa science, il l'avait acquise par les méthodes naturelles basées sur l'observation pure et simple des phénomènes naturels. » p.155

L'écrivain a imaginé la culture de la tribu primitive unique et pittoresque. Les cannibales ont pu organiser leur style de vie simple par des coutumes, des rites et des lois sacrés.

Les habitants du village exprimaient leur joie par différentes manifestations, cris de guerre, danses acrobatiques, exercices de démonstration de force, et je ne sais quels autres délires. p.72

⁴⁶CHOUEIRI, Raja, « Le « choc culturel » et le « choc des cultures » », *Géographie et cultures*, 68, 2008, en ligne : <https://gc.revues.org/801> , consulté le 02/04/2017 à 14.30.

L'homme scientifique a exprimé sa profonde admiration pour le peuple primitif, de par leur régime et leur façon de vivre :

Le peuple de la forêt n'était pas seulement beau, il était fier aussi, et vivait paisiblement dans son milieu(...) Il vivait vraiment en marge de la civilisation moderne qui l'aurait poussé sans scrupule à sa perte. Ces braves gens savouraient pleinement leur quiétude, tout en maintenant les fondements de leur culture et en ignorant totalement le danger qui pourrait les menacer de l'extérieur. p.77

Les rites de mariages et de la religion sont appréciés chez eux. Les cannibales déposent à l'homme occidental une offre de mariage prestigieuse. Car, ils le qualifièrent comme une espèce de Dieu, vu par son allure étrangère et ses technologies inhabituelles. Selon leur coutume :

On me présenta au cours d'une cérémonie grandiose les vingt-sept filles célibataires de la tribu, toute en âge de se marier. Leur coutume voulait qu'en qualité de demi-dieu j'en choisisse un nombre premier, excepté l'unité, parmi les lauréates. (...) j'avais donc neuf choix : je devrais en choisir trois, cinq, sept, onze, treize, dix-sept, dix-neuf, vingt-trois, ou vingt sept, c'est-à-dire tous. Il m'était donc impossible, tradition oblige, de me marier avec une seule femme, ni deux. » p.91

Ils ont aussi leur propre culte rituel « *Il semblait, d'après leur attitude, que ces redoutables hommes de la forêt vénéraient le feu, ce qui rendait plus compliquée parce que la disparition du feu entravait leur pratique spirituelle. » p.60*

Des lois militaires « *La tribu ne paraissait pas avoir de roi. Le commandement militaire, si on ose l'appeler ainsi, était attribué à la jeune jolie femme à la voix cristalline. » p.56*

Ainsi une habitude alimentaire « *On m'offrit à manger une espèce de soupe verdâtre à base de végétaux avec des tranches de poisson mal cuites conservées par enfumage. » p.58*

Et leur mode vestimentaire :

« Ils trouvaient aussi mes habits très étranges, parce qu'ils étaient tous à demi-nus, et ne portaient tous-hommes, femmes et enfants- qu'une sorte de jupe en feuilles, qui leur couvrait

*l'essentiel, et avait tous le torse nu. Ils marchaient aussi nu
pied, et paraissaient très primitifs. »p.57*

Nous notons que le choc culturel réside dans la perception de ce vieil primitif envers la civilisation humaine moderne, marquée par ses technologies, ses systèmes d'organisation publique et ses règlements de la vie sociale :

*C'est sur du papier que nous inscrivons nos naissances, nos
décès, nos mariages, nos divorces, c'est sur du papier que nous
formulons nos actes de commerces, nos actes d'immobiliser, c'est
sur du papier qu'on signe nos conventions et nos divergences,
c'est grâce au papier qu'on fait la guerre ou la paix. p.130*

Il ne fait aucun doute que, les différentes cultures conduisent à une collision. En raison d'incohérences dans les concepts, d'idées, des rites religieux et culturels des peuples, qui sont différents les uns des autres. Comme il a été mentionné dans le texte, d'un heurt culturel pendant la discussion entre le cannibale et l'homme étranger. D'un point de vue de l'écrivain Mohamed-Larbi :

*L'homme de la forêt accusé de cannibalisme cruel, n'avait
assisté tout au long de sa vie séculaire qu'à une seule séance de
rite funèbre où on avait consommé la chair d'un être humain
selon des coutumes ancestrales ; la civilisation moderne a causé
impitoyablement en une seule guerre mondiale, la mort de
cinquante millions d'individus, sans en avoir consommé un⁴⁷.*

Partant de ce fait, l'astronome trouve la mort au terme de l'histoire dans des circonstances dramatiques et ne portera donc jamais le message aux siens. Il paraît que cette tâche inaccomplie ait été voulue par l'auteur afin de souligner le malentendu qui sévissait depuis des siècles entre deux civilisations à vision différente.

La fiction permettrait à l'écrivain de s'engager avec des idées réalistes, mais sous un angle différent. La philosophie est un outil pour l'exploration de thèmes littéraires. La philofiction offre également, une réflexion sur les sujets

⁴⁷Entretien avec l'écrivain Mohamed-larbi Herzallah, par l'étudiante Bouti Khadija, « Autour du roman *Le Cannibale Savant* et le genre de la philofiction », le 27/01/2017.

philosophiques ; une connaissance plus directe que l'argumentation peut fournir. Les œuvres de genre philofiction incluent le soi-disant roman d'idées, y compris une proportion significative de la science-fiction. Il est clair que, en tant que genre, le roman de philofiction pourrait inclure en effet, la fonction et le rôle de la société, le but de la vie, l'éthique ou la morale, le rôle de l'expérience ou de la raison dans le développement du savoir⁴⁸.

En somme, *le Cannibale Savant* fait apparaître la fresque de la société. C'est un témoignage de la réalité du monde. Et se caractérise par sa tendance de traiter les problèmes que se soient écologiques, ou sociaux, en s'inspirant à des faits vraisemblables. Nous pouvons caractériser ce roman entre autre propriété, comme l'effet de la fiction et la réalité sociale, que devient un acte créateur et une source d'inspiration de l'écrivain.

⁴⁸ Note de lecture.

Conclusion générale :

Ce travail de fin d'étude porte sur « Les indices philofictifs dans « *Le Cannibale Savant* de Mohamed-Larbi Herzallah ». Notre question de départ était de répondre à la question suivante : « est ce que la philofiction est le procédé adéquat pour présenter la pensée philosophique de l'écrivain dans le roman ? ». L'objectif était donc de montrer l'appartenance de notre corpus au genre de la philofiction. Pour ce faire, nous avons opté pour l'approche écocritique et la sociocritique pour l'analyse du roman.

Tout d'abord, nous avons amorcé notre travail par une présentation de la philosophie et la science-fiction, ce qui était utile pour saisir la relation entre elles. Ensuite, nous avons mis en évidence la coexistence hétérogène et la connexité avérée entre la philosophie et la fiction. Puis, nous avons discuté sur la présence et le mode de fonctionnement de la fiction littéraire dans le discours philosophique contemporain. Cependant, l'obstacle auquel nous nous sommes heurtée était principalement le manque d'ouvrages traitant méthodiquement et en profondeur ce concept.

En outre, nous avons effectué une recherche personnelle sur les caractéristiques et les enjeux possibles de ce genre. La philofiction est un genre qui associe la philosophie à la fiction. S'inscrire dans une catégorie de genre pareil nécessite d'une part, un certain talent chez l'écrivain ; des connaissances philosophiques, et d'autre part un engagement au domaine de la science. Mohamed-Larbi a réussi à rendre son roman agréable à lire, avec un style littéraire nouveau. C'est à travers ce roman, que se révèle une expérience de création qui est en quelque sorte, la motivation de ce travail de recherche.

De plus, tout au long de cette étude, nous avons tenté à comprendre, à travers une analyse du roman *Le Cannibale Savant*, la pensée de l'écrivain et les

indices textuels renvoyant à la philofiction. L'analyse nous a permis de cerner et d'étudier de près les caractéristiques de ce genre de littérature.

Nous pouvons considérer que *Le Cannibale savant*, comme une œuvre hors-pair, un roman insolite, unique en son genre, où l'auteur réussit habilement à mêler la réalité la philosophie à la fiction. Par une combinaison paradoxale de sciences et de philosophie. Pour aboutir à un genre de style tout à fait nouveau, où fiction, philosophie et science se confondent dans une harmonie totale imposée par le récit d'une passionnante histoire d'aventure.

À vrai dire, l'écrivain nous offre des connaissances scientifiques, et d'autre part, ses préoccupations philosophiques. En créant des personnages fictifs et une histoire tissée de son propre imaginaire. Grâce à sa pensée, le lecteur peut comprendre le monde qui l'entoure à travers un roman du genre philofiction.

En somme, à travers cette recherche, nous pouvons confirmer que le roman *Le Cannibale Savant*, met en scène des personnages fictifs : le cannibale savant et l'astronome, et une histoire imaginaire, l'importance de la philosophie dans la vie de l'homme moderne pour prouver les hypothèses scientifiques et de comprendre la réalité. En fin, ce sont les indices textuels de genre de la philofiction. Donc, la philosophie constitue la pierre angulaire d'une œuvre de ce genre, qui se mêle à la science et dans récit fictif.

En définitive, le style de l'écrivain est admirablement léger, rapide, et subtilement humoristique, pour attraper l'intérêt de lecteur et assurer la conception de son roman. Le roman *Le Cannibale Savant* c'est un roman de philofiction.

Références bibliographiques

Référence bibliographique :

Corpus :

HERZALLAH, Mohamed-larbi, « le cannibale savant », Édition du Jets d'Encre, Paris, 2005.

Les ouvrages critiques :

1/ BREAN, Simon, « *La Science-fiction en France. Théorie et histoire d'une littérature* », préface de Gérard Klein, Edition du PUPS, collection "Lettres françaises", 2012.

2/ ESQUENAZI, Jean-Pierre, « *La vérité de la fiction. Comment peut-on croire que les récits de fiction nous parlent sérieusement de la réalité ?* » Paris, Éd du Hermès-Lavoisier, Paris, 2009.

3/HOTTOIS, Gilbert, « *Philosophie et science-fiction* », Édition du Vrin, Paris, 2000.

4/LARUELLE, François, « *Philosophie et non-philosophie* », Edition du Pierre Mardaga, Paris, 1989.

5/LARUELLE, François, « *Philosophie non-standard, générique, quantité, philo-fiction* », Paris, Edition du Kimé, 2010. p.91.

6/ MACHEREY, Pierre, « *Philosopher avec la littérature, Exercices de philosophie littéraire* », Ed. Hermann, coll. « Fictions pensantes », Paris, 2013.

7/ SALAÜN, Franck, « *Besoin de fiction. Sur l'expérience littéraire de la pensée et le concept de fiction pensante* », Edition de Hermann, coll. « Fictions pensantes », (2e éd.), Paris, 2013.

8/SCHAEFFER, Jean-Marie, « *Qu'est-ce qu'un genre littéraire?* », Edition du Seuil, Paris, collection « Poétique », 1989.

9/ SCHAEFFER Jean-Marie, *Pourquoi la fiction ?*, Paris, Le Seuil, 1999.

Dictionnaires :

1/GARDES-TAMNE, Joëlle et CLAUDE- HUBERT, Marie, « *Dictionnaire du critique littéraire* », Édition d'Armon Colin, Paris, 2002.

2/ ARON, Paul, SAINT-JACQUES, Denis, VIAIA, Alain, « *Le dictionnaire du littéraire* », Édition du PUF, Paris, 2002.

Ressources électroniques :

- 1/<http://saint-epondyle.net/blog/culture/quest-ce-que-la-science-fiction>, consulté, le : 15/01/2017.
- 2/<http://la-philosophie.com/qu-est-ce-que-la-philosophie>, consulté le : 15/01/2017 à 18.15
- 3/ JOURNET, Nicolas, « penser la culture », 2000, en ligne : https://www.scienceshumaines.com/penser-la-culture_fr_901.html#achat_article, consulté le 05/04/2017 à 23.56.
- 4/<https://fr.wikipedia.org/wiki/Sociocritique>, consulté le 17/04/2017.
- 5/http://www.alexmero.com/french_writer/fevrier-2012,96.html, consulté le : 22/02/2017.
- 6/ <http://lewebpedagogique.com/philofiction/a-propos/>, consulté le 20.02.2017.

Les fichiers PDF :

- 1/BEAL, Christoph, « *La fiction, outil philosophique* », 2011, En ligne : lavedesidees.fr, consulté le 02/04/2017.
- 2/BOSS, Gilbert, « *Qu'est ce que la philosophie ? Philosophie et fiction* », 1999, en ligne : <https://www.gboss.ca/philointrod15.html>, consulté le : 02/02/2017 à 23. 01.
- 3/CHOUËIRI, Raja, « *Le « choc culturel » et le « choc des cultures »* », *Géographie et cultures*, 68, 2008, en ligne : <https://gc.revues.org/801> , consulté le 02/04/2017.
- 4/COUDURIER, Perrine, « *Littérature et écologie : Nouvelles perspectives critiques dans la recherche littéraire et culturelle* », Université de la Sarre, Sarrebruck, 2013, en ligne: <http://www.fabula.org>, consulté le: 15/01/2017.
- 5/Entretien avec François Laruelle, Autour de la Christo-fiction, par Florian Forestier, 2015, en ligne : <http://www.actu-philosophia.com/spip.php?article588>, consulté le : 14/03/2017.
- 6/GUY, Alain, « *Les genres littéraires en philosophie* », p.455, en ligne : <https://www.erudit.org/revue/etudlitt/1976/v9/n3/500415ar.pdf>, consulté le : 03/02 /217.
- 7/ JOURNET, Nicolas, « penser la culture », 2000, en ligne : https://www.scienceshumaines.com/penser-la-culture_fr_901.html#achat_article, consulté le 05/04/2017.
- 8/MOULINIER, Didier, « *Etudes sur la "Non-Philosophie" de François Laruelle* », 2008, en ligne : <http://la-non-philosophie.blogspot.com/2008/10/les-principes-de-la-non-philosophie.html> , consulté le : 10/03/217.
- 9/MARIAS, Julien, *Les genre littéraire en philosophie*, En ligne : <https://www.jstor.org/stable/23940792>, consulté le : 04/02 /217.
- 10/NOGUES-Cassou, Pierre, « *Mon zombi et moi, La philosophie et la fiction* », en ligne : <http://www.seuil.com/ouvrage/mon-zombie-et-moi-pierre-cassou-nogues/9782021021301>, consulté le : 02/02/2017.
- 11/REBOUL, Sylvain, « *Descartes et la philosophie ; étude d'un texte tiré des "Principes de la philosophie" (1644)* », en ligne :

<http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:http://sylvainreboul.free.fr/desp.htm>, consulté le : 02/02/2017.

12/SHUSTERMAN, Richard, *La philosophie comme vie éveillée chez Emerson et Thoreau*, En ligne : <http://www.educ-revues.fr/CPHILO/AffichageDocument.aspx?iddoc=38618>, consulté le : 04/04/2017.

13/LÜSEBRINK, Hans-Jürgen, « *Les concepts de "Culture" et d'"Interculturalité". Approches de définitions et enjeux pour la recherche en communication interculturelle* », en ligne : www.unifr.ch/ipg/aric/assets/files/ARICBulletin/1998No30/06LusebrinkHJ.pdf, consulté le : 29/4/2017.

14/VAQUERO, Stéphan, « *L'unité de la philosophie chez Descartes : métaphysique et topologie morale* », en ligne : <https://www.cairn.info/revue-philosophique-2009-4-page-471.htm>, consulté le : 15/01/2017.

Résumé

La philofiction c'est un concept apparu récemment. Elle se définit comme un genre littéraire qui unit entre deux domaines différents, d'une part, la philosophie et d'autre part, la science-fiction. Nous avons choisi ce thème, car la philofiction est une forme de modernité caractérisée par une nouvelle esthétique, qui a été marquée les œuvre de Mohamed-Larbi Herzallah, tant sur les thèmes que sur la forme. Dons nous avons pris par la curiosité de savoir l'essence de ce genre littéraire et quels sont les sujets abordés dans un roman de ce genre. Pour montrer les indices textuels renvoyant à la philofiction, nous avons choisi le roman «Le Cannibale Savant» de Mohamed-Larbi Herzallah comme objet d'étude. Notre problématique est : Est-ce que la philofiction est le procédé adéquat pour présenter la pensée de l'écrivain dans «Le Cannibale Savant» de Mohamed-Larbi Herzallah? De ce fait, notre objectif est de connaître les indices philofictifs et les particularités de ce genre dans notre corpus. D'après l'analyse basée sur une méthode analytique et une approche sociocritique et écocritique, nous avons interprété la pensée philosophique et scientifique de notre écrivain.

Mohamed-Larbi Herzallah a adopté un genre littéraire spécifique en concordance avec le sujet de son roman *Le Cannibale Savant*. Il dut aborder plusieurs thèmes dont celui du progrès scientifique prodigieux que connaît l'humanité et qui permet à l'homme de prospecter l'univers, sans nullement se soucier des problèmes de l'environnement qui détruit la planète Terre. L'auteur a aussi trait le problème de la domination de la civilisation occidentale qui se montre arrogante devant d'autres civilisations et d'autres cultures qu'elle considère comme subalterne ; d'où l'inégalité entre les peuples. S'appuyant uniquement sur une vision erronée conçue selon des critères purement occidentaux, l'homme moderne va au-delà de l'erreur irréparable. En outre la dévastation de la nature par l'homme se croyant moderne constitue un des thèmes les plus marquants du roman.

Abstract

Philofiction is a concept that has recently appeared. It is defined as a literary genre that unites between two different fields, on the one hand, philosophy and on the other hand, science fiction. We choose this theme because philofiction is a form of modernity characterized by a new aesthetic that has been marked by the work of Mohamed-Larbi Herzallah, both on themes and on the form. We have taken by curiosity to know the essence of this literary genre and what are the subjects tackled in a novel of this kind. To show the textual clues referring to philofiction, we chose the novel "The Cannibal Savant" by Mohamed-Larbi Herzallah as an object of study. Our problematic is: Is philofiction the right way to present the writer's thought in Mohamed-Larbi Herzallah's "Le Cannibale Savant"? Therefore, our objective is to know the philofictive indices and the peculiarities of this kind in our corpus. Based on analysis based on an analytical method and a sociocritic and ecocritical approach, we have interpreted the philosophical and scientific thinking of our writer.

Mohamed-Larbi Herzallah adopted this kind of literature in "*The Cannibal Savant*" to address several themes, including; the scientific progress that allowed man to discover the universe and know the surrounding risks. He also addressed the problem of the domination of civilization development towards other cultures considered as subordinate, and, of the inequality between the civilized peoples, as also the problem of the environment devastated by the contemporary man, that Are the major themes in the novel.